

Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

Samedi 17 juillet 2021



(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs.)

Youtube:

https://www.youtube.com/watch?v=vg_ObIPMxwY&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAIqVV8-JaSS&index=18

Audio: http://masters-call.net/pcast/en/media/2021-07-18_38_2021_07_17_vaisakh_merrylifeteachings.mp3

Discours 33

De chaleureuses salutations fraternelles et de bons vœux à tous les frères et sœurs qui suivent cet enseignement qui conclut une histoire sublime du Mahabharata qui contient de nombreux secrets sur la vie de disciple.

Salutations fraternelles et bons vœux à tous les frères et sœurs qui suivent cet enseignement, dans lequel nous concluons une sublime histoire du Mahabharata. L'histoire de Nala et Damayanti est une histoire qui contient de nombreux secrets du discipulat.

Le discipulat, comme nous le savons tous, consiste à mettre en relation la nature humaine avec la nature divine et, en adoptant les vertus divines, nous acquérons progressivement la nature divine qui entraînera les ajustements nécessaires dans la nature humaine. La nature humaine, ayant évolué à travers des règnes inférieurs, a du mal à surmonter ses propres faiblesses si elle veut se perfectionner et d'entrer dans la lumière divine. Sa personnalité ou sa psyché, est son obstacle. Au fur et à mesure qu'il travaille avec les vertus, l'homme voit lentement les limitations et les obstacles qui se trouvent en lui et il adopte donc certaines directives des écritures qui ne sont que les enseignements des connaisseurs. Les habitudes que l'on a ne permettent pas aux nouvelles vertus de pénétrer facilement,

mais lentement, grâce à l'inspiration ardente que l'on a, on essaie d'adopter les nouveaux rythmes qui donnent assez de force pour surmonter force nécessaire pour surmonter les anciennes forces qui nous entravent en nous-mêmes.

C'est une sorte de lutte intérieure pour éliminer ce qui n'est pas souhaitable et pour revitaliser la psyché avec ce qui est souhaitable.

Normalement, l'homme pense qu'il va bien, mais au fur et à mesure qu'il avance dans la vie, il découvre lentement de nombreuses limitations en lui lorsqu'il commence à s'observer. L'introspection et l'analyse de soi conduisent à la réparation et à la rectification nécessaires Et l'importance de s'associer à la vertu divine qui apporte la nature divine, gagne du terrain et l'on essaie de coopérer les uns avec les autres et de se compléter mutuellement. On se bat aussi intérieurement. Un combat intérieur est plus important qu'un combat extérieur. Le combat intérieur mène à la sagesse, le combat extérieur mène aux conflits. Ici, le cœur devient un terrain de jeu où se déroulent des conflits, et avec l'aide de l'harmonie qui vient des cercles supérieurs, les conflits sont résolus. Peu à peu, la nature combattante se situe davantage à l'intérieur qu'à l'extérieur. Si l'on se bat dans le monde extérieur, on se charge de plus en plus de karma. Se battre à l'intérieur neutralise le karma et conduit à l'équilibre par petites étapes, pas du jour au lendemain. C'est un processus énorme, il faut de la patience pour orienter sa force vers l'intérieur.

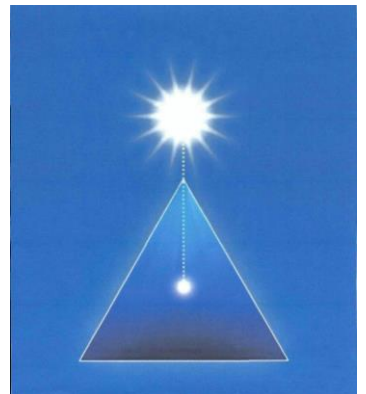
C'est là que Mars et Saturne deviennent des aspects très importants pour un disciple. Saturne et Mars ensemble prennent le combat à l'intérieur et ensuite font ressortir Mercure comme dimension. C'est ce qui se passe dans le cœur.

Dans l'histoire de Nala et Damayanti, Nala a décidé d'agir en tant qu'âme. Il a une personnalité assez développée, il a la maîtrise de soi. Une personne qui se domine est capable d'écouter à l'intérieur et de trouver un moyen de progresser, et par chance, il avait un maître qui lui avait transmis à la fois les techniques de pranayama qui mènent au dharana et les techniques pour se connecter au centre solaire en soi, que nous appelons 'bhadra'. Cela concerne la lumière dans la tête, qui descend verticalement comme un rayon de lumière dans la cavité crânienne via le sahasrara (au niveau et au milieu du front). Il s'engageait dans cette pratique, la nature divine était coopérative, ce qui était symboliquement exprimé par le mariage de Damayanti et Nala. Le mariage spirituel se fait entre la nature humaine et la nature divine, et ils progressaient.

Puis vint la dimension temporelle où la nature humaine devait clarifier son karma¹. Une période défavorable plaça Nala dans la situation où Kali lui rendit visite. Il perdit tout et traversa de nombreuses épreuves. Damayanti continua à coopérer pendant cette période, mais Nala se sépara d'elle. Toute l'histoire dont nous avons parlé depuis l'équinoxe et que nous allons conclure aujourd'hui s'étend sur trois ans. Ce n'est qu'une récapitulation pour vous orienter dans l'histoire, car en fin de compte la nature humaine prend le dessus sur la nature divine et nous devons la corriger à chaque fois avant de commencer toute pratique.

La pratique la plus simple se rapporte à la respiration, qui nous conduit à la pulsation. Commencez donc par OM.

Un autre mantra, à savoir :



¹ Lisez s'il vous plaît ce que Maître Djwhal Khul a écrit à ce sujet dans ses livres. Cela dure très longtemps, même après les initiations, cela continue, car le karma est lié au karma planétaire. Nous en parlerons plus en détail une autre fois.

Om Aim Hreem Kleem

Saraswat,

Bhagavatyai

Namaha

est censé provoquer la descente de la lumière cosmique dans le domaine solaire, où nous vénérons Savitri. En restant au centre des sourcils, nous nous référons à la lumière dans la tête - près du troisième œil. Ce point ne peut être atteint que de l'intérieur, mais pas de l'extérieur. Pour cela, pranayama, pratyahara et dharana sont nécessaires et ensuite, dhyana est recommandé. Le voyage doit être entrepris de l'intérieur et non de l'extérieur.²

Même dans l'adversité, Nala continua sa pratique. Finalement, Nala et Damayanti réussirent à s'unir à nouveau, et que se passa-t-il alors ? Les chakras de Nala étaient devenus des fleurs de lotus, ce qui est une dimension importante. Toutes ses perceptions se sont développées de manière fulgurante. La perception personnelle est une chose, la perception de l'âme en est une autre. La personnalité a des points de vue, c'est pourquoi il est recommandé à la personnalité de pouvoir intégrer autant de points de vue que possible afin d'élargir sa vision, mais la vision n'est possible que si la lumière de l'âme nous touche. Lorsque l'âme nous touche, notre perception change et devient globale. Nous acquérons une compréhension totale et faisons l'expérience d'un développement global. Le maître CVV parle d'un 'développement enflammé' - un 'développement complet'. C'est possible lorsque nous entrons dans le domaine de l'âme, car une personnalité a tellement de points de vue, et même si la personnalité est bien développée, il reste toujours les points de vue.

La vision ne vient que lorsque vous touchez le centre Ajna où vous avez une compréhension globale. C'est là que la synthèse est également visible. Et comment différentes personnes voient les choses de différentes manières et comment elles peuvent être réunies grâce à leurs propres points de vue. Ce n'est pas cela. Lorsque vous êtes avec la personnalité, vous êtes seulement avec les points de vue. Lorsque vous êtes avec l'âme, vous avez un développement global. C'est ce que dit Pythagore : "Les nombres inférieurs s'accordent avec les nombres supérieurs", ce qui signifie que les états de conscience inférieurs s'accordent avec les états de conscience supérieurs. Le corps pituitaire est une chose, qui se trouve au centre du front, la glande pinéale en est une autre. Elle est parfois plus, parfois moins éclairée.. Quel que soit le degré de développement de la personnalité, il n'est pas comparable à celui de l'âme, car c'est l'âme qui soutient la personnalité. Donc maintenant, voici une personne qui est une personnalité intégrée à l'âme, et il y a une coopération divine.

Ainsi, dans cette histoire, Nala, accompagné de Damayanti, dit à ses beaux-parents, à son professeur, au roi et à sa dame, sous la protection desquels Damayanti se trouvait : "Je dois retourner et réclamer mon royaume".

Reconquérir le royaume, c'est avoir gagné le contact avec l'âme, avoir gagné une personnalité imprégnée d'âme et c'est ce à quoi il faut travailler. Ensuite nous travaillons bien mieux qu'avant. N'oubliez pas que le discipulat implique toujours du travail. Chaque initiation entraîne encore plus de travail, un travail plus complet et plus profond.

² Karkotakasya Nagasya

Damayantya Nalsya Cha

Rutuparna Maharaja

Namaste Namaste Namaha

est un mantra qui a aidé Nala à neutraliser le karma passé et qui est fortement recommandé par Veda Vyasa.

Tous les logoï sont au travail. Les 3 logoï qui forment OM, A - U - Ma, ou Shiva, Vishnu et Brahma ou le 1er, 2ème et 3ème logos, sont tous à l'œuvre. Et il y a une hiérarchie de personnes qui travaillent en permanence, comme les Kumaras, les Sept Voyants, les Prajapatis, les Manus, tous sont à l'œuvre parce que toute la création est un Kurukshetra, un champ d'action. Le seul ashram auquel nous devrions penser est un ashram de travail avec une plus grande responsabilité. Le travail sublime est accompli par des personnes sublimes et tous ceux qui sont liés au travail sont en relation avec vous. Le travail est ce qui nous relie. Si vous entrez en relation d'une autre manière, cela entraîne aussi des problèmes personnels. Le travail est impersonnel, les relations à travers le travail permettent une croissance mutuelle, mais si le travail devient secondaire et que les commérages sont introduits, que les réunions trop fréquentes ne servent qu'à bavarder, manger, bouger, les gens sombreront dans la personnalité.

Par conséquent, la première étape est le travail, l'étape suivante est celle des personnes qui sont en relation avec le travail et qui sont des associés. Tous ne peuvent pas être vos associés. Ils peuvent être là autour, mais ceux qui travaillent sont ceux qui sont vraiment associés. Ce sont les âmes sœurs, les atma bandhus comme on dit. Les autres associations sont des associations normales qui peuvent être respectées, mais nous avons besoin d'être davantage avec ceux qui sont liés au travail et c'est ainsi que le groupe se forme. C'est là que se forme le satsang. Un satsang de bavardage n'est pas un satsang. N'est-ce pas ? Un satsang de jeu n'est pas un satsang. Un satsang de club n'est pas un satsang. Toute autre activité existe dans le monde. Il y a tant d'activités, mais ce à quoi vous vous associez est ce qui donne la qualité du travail.

Nala est maintenant liée à Damayanti, la nature divine, et a deux beaux enfants. Avec eux, l'âme appelée Nala revient dans son royaume, car il doit prendre la responsabilité de son royaume et le rendre meilleur afin de rejoindre le plan. On ne peut pas rejoindre le plan en se retirant, mais en travaillant. On peut se retirer lentement de toutes les autres choses - dans la mesure où le karma le permet - mais le plan divin est éternel. C'est pourquoi nous ne nous en retirons pas, mais nous nous y connectons de plus en plus, ce qui permet à notre personnalité de se charger constamment des énergies de l'âme. Et l'énergie de l'âme elle-même, à l'aide de la connexion à l'ajna, reçoit des énergies de cercles supérieurs qui doivent la remplir, et le prana soutient le corps, et nous continuons le travail tant qu'il nous est permis d'être dans le corps et tant qu'il nous est permis de fonctionner. C'est ainsi que cela se passe.

Par conséquent, le retour de Nala pour reconquérir son royaume peut être vu de deux manières : d'une manière exotérique et d'une manière ésotérique. On nous dit tous que dans la tradition védique, à 60 ans, les gens devraient être en mesure de conclure leurs affaires sociales, domestiques et économiques et de se relier de plus en plus à l'activité de l'âme, pour laquelle le programme commence beaucoup plus tôt. Le programme de relation avec l'âme peut commencer plus tôt, mais tant que les obligations de la personnalité ne sont pas remplies, le karma ne vous y autorise pas. Il y a donc l'obligation professionnelle, l'obligation domestique, l'obligation sociale d'un côté, et les pratiques de l'autre côté. À 60 ans, si vous avez rempli toutes les autres obligations, vous aurez deux cycles jupitériens pour construire le pont entre l'âme et la personnalité, grâce auquel le but sera atteint. Par conséquent, l'accomplissement du but de l'âme signifie que vous entrez dans un domaine d'action plus vaste, plus large. Ainsi donc, c'est de cette manière qu'il faut connaître ésotériquement le retour de Nala dans son royaume pour reconquérir le royaume. Nala vient dans son royaume, envoie un message à celui qui occupe son royaume - si vous vous souvenez de son nom, son nom est Pushkara. Il a pris le soutien de Kali et a vaincu Nala dans un jeu de hasard plus tôt, et a pris son royaume. A cette époque, Damayanti avait conseillé à Nala de ne pas s'adonner au jeu, mais il n'était pas encore une personnalité imprégnée d'âme, il y travaillait. Il n'a pas écouté le conseil de Damayanti. Damayanti, la nature divine, n'a pas coopéré avec Nala. Elle envoya ses enfants chez ses parents et son conducteur de char Varshneya dans

le royaume de Rutuparna. Elle savait que si Nala s'engageait dans son karma, il n'écouterait pas et perdrait la partie. Et il l'a perdu comme nous le savons tous.

Damayanti, ses deux enfants et Nala arrivèrent donc à la cour royale, et le roi, qui était maintenant assis sur le trône, regarda Nala et lui dit : "Pourquoi es-tu venu maintenant ?". Nala répondit : "Je suis venu pour reconquérir mon royaume par un nouveau jeu. Je l'ai perdu au jeu, je dois donc le regagner par le jeu afin qu'il n'y ait ni guerre ni effusion de sang". Pushkara dit alors : "Tu as perdu, comment peux-tu savoir que tu vas gagner cette fois-ci ? D'ailleurs, tu ne peux même pas parier, puisque ton royaume m'appartient désormais, que vas-tu me proposer comme pari ?" Nala dit alors : "Je parie avec Damayanti et Damayanti est d'accord". Auparavant, Damayanti n'était pas d'accord. Maintenant, Damayanti et Nala ne font qu'un au niveau de la conscience, et Nala a un engagement à remplir, qui contient un aspect divin. C'est pourquoi elle a dit : "Oui, je vais travailler avec lui. Je suis d'accord s'il me prend comme pari". Nala dit alors

"J'offre Damayanti comme prix et ta mise sera ton royaume et le royaume que tu m'as pris. Si je gagne, je gagne ton royaume et le mien, et si tu gagnes, tu gagnes Damayanti". Pushkara était d'accord avec cela, car il était mécontent que le mariage de Nala et Damayanti ait eu lieu avant même qu'il ne soit venu à la cérémonie de mariage.

Pour récapituler l'histoire : Quand Kali est venu à l'événement où Damayanti a choisi son mari, Kali est venu aussi, mais il était en retard. Les dévas étaient venus, mais quand ils ont vu le lien entre Nala et Damayanti, ils l'ont bénie et étaient sur le chemin du retour. C'est à ce moment-là que Kali est entrée. Les dévas ont alors dit à Kali que tout était fini. Damayanti avait fait son choix et ils étaient déjà mariés. Sur ce, Kali était totalement malheureuse et voulait créer des problèmes.

C'est l'arrière-plan de la question de Kali : "Quelle est la garantie que tu vas gagner" ? Nala répondit : "Premièrement, j'ai la coopération du Divin et deuxièmement, j'ai cette fois le soutien du temps. Le temps est maintenant en ma faveur. Avant, lorsque le temps m'était moins favorable, les choses se passaient comme elles se sont passées. Les marées du temps étaient contre moi". Parfois, on commence de bonnes choses, mais quand les temps sont défavorables, on se retrouve en difficulté. Quand les temps sont favorables, c'est comme une vague qui nous pousse à avancer.

Maintenant, la dimension temporelle est donc aussi en sa faveur. Comment savoir si le temps est favorable ? Pushkara peut voir que Damayanti est présente, elle a exprimé sa coopération, mais qui peut nous dire si le temps est favorable ou défavorable ? Nala avait obtenu la réponse à cette question par la deuxième science, la science d'Aksha vidya - A à Ksha, du centre à la circonférence. Lorsque l'on pénètre du centre à la circonférence, cela s'appelle 'Pi' ou 'Py' dans la sagesse grecque. La terminologie hindoue parle de 'vyasa'. Vyasa signifie que la sagesse pénètre du centre à la circonférence. C'est ce qu'on appelle 'la relation centre-périmètre'. Lorsque cette relation est établie, certaines dimensions du temps s'ouvrent à nous et l'on sait beaucoup plus de choses qu'auparavant.

Quand on connaît cette science, on peut même lancer le dé avec le chiffre que l'on souhaite. C'est une dimension que l'on gagne quand on a cette connaissance. Dans le Mahabharata, il y a un personnage nommé Shakuni qui a acquis cette dimension. Il pouvait lancer le nombre qu'il voulait en pensant au nombre en question.

Nala avait également cette capacité, et c'est pourquoi il dit à Pushkara : "Tu jettes les dés, et je les jette ensuite. Nous ne jouerons que deux manches, et je suis sûr de gagner les deux manches". Pushkara a été surpris et s'est dit : "Quelle confiance en soi cet homme a, alors qu'il a déjà tout perdu une fois !" Mais maintenant, il est mieux équipé en termes de jeu, bien mieux équipé que Pushkara. Pushkara a donc accepté. Il lança un chiffre - normalement, on utilise deux dés. Le chiffre était fixé. Ensuite, Nala

a simplement lancé un chiffre supérieur de deux points. Cela signifie que si Pushkara avait par exemple 6 points, il lançait par sa volonté le chiffre 8. Au deuxième tour, Pushkara lançait 8 points, mais ensuite Nala lançait et arrivait à 10 points. Pushkara dit : "Je dois admettre que tu m'as vaincu. Sur ce, je te donne mes deux royaumes et je m'en vais".

Nala a dit : "Je ne t'ai jamais considéré comme un ennemi. C'est toi qui as développé de l'hostilité envers moi à cause du temps, de mon temps". Nous développons tous une certaine aversion pour certaines choses, personnes ou lieux. Notre aversion est notre limite, car toute la création est divine. On peut s'attacher à ce qui est agréable et se montrer neutre face à ce qui est désagréable, on n'est pas obligé de le détester. Cet aspect est particulièrement important dans la vie de disciple. Quel que soit ce que nous n'aimons pas, nous ne devons pas le détester, mais le considérer comme neutre. Il peut arriver un moment où cela devient agréable pour nous.

Le Maître CVV dit : "Si vous avez des ennemis, méfiez-vous de vous-mêmes, car vous avez alors un problème en vous". Ne vous créez pas d'ennemis, faites-vous si possible des amis. Si cela n'est pas possible, il vaut mieux rester neutre. Cela ne vaut pas seulement pour les personnes, mais aussi pour les lieux, les choses et tous les autres êtres. Laissez-les être ce qu'ils sont, car le Divin a permis toutes sortes de choses dans la création. Chaque chose a son utilité. Votre consentement doit grandir, le problème est votre résistance intérieure à accepter ce qui est et comment cela est.

C'est pourquoi Nala dit : "Je n'ai jamais été hostile envers toi, c'est toi qui as développé de l'hostilité envers moi pour tes propres raisons. Quand j'ai perdu le match, le moment était mal choisi pour moi et c'est pourquoi j'ai tout perdu. C'est pour cette raison que je n'ai jamais rien eu contre toi personnellement".

Lorsque nous pardons quelque chose, nous essayons parfois d'en rendre les autres responsables, mais les causes sont toujours en nous, pas à l'extérieur.

Nala a dit : "Le fait que j'ai perdu correspondait au cycle du temps et devait arriver comme il est arrivé. Je ne t'ai jamais considéré comme mon ennemi, alors s'il te plaît, reprends ton royaume. Je te l'offre comme un cadeau amical. Tu gouvernes ton royaume, je gouverne le mien, et nous restons amis".

C'est ainsi que l'on peut se faire des amis. Si l'on offre quelque chose, on gagne, si l'on refuse quelque chose, on perd, et si l'on n'aime pas quelque chose, on perd beaucoup. Nous avons tendance à être extrêmement exclusifs en n'aimant pas certaines choses. Le rejet de la création est une maladie en soi. Ne rejetez pas la création, quelle qu'elle soit. Elle est dirigée par le Dieu masculin-féminin, alors prenez soin d'elle. Essayez de voir avec quoi vous pouvez être d'accord et élargissez vos horizons. Nouez des amitiés, et la compassion naîtra aussi pour ceux qui ne savent pas, de sorte que vous pourrez toujours mieux vous entendre.

Ce sont toutes des dimensions importantes. . Nous ne pouvons pas nous en tenir à nos points de vue et penser que nous pouvons grandir. D'un point de vue à l'autre, nous grandissons uniquement en neutralisant les aversions. Neutraliser les aversions d'un côté, gagner des amis de l'autre côté. Et puis, la troisième dimension est d'être compatissant envers tous. Ce sont les choses fondamentales.

L'étude la plus intensive des écritures - astrologie, psychologie, numérologie et bien d'autres sciences - ne mène pas à la vision tant que ces bases essentielles sont négligées et que des points de vue étroits sont maintenus.

Pushkara était ravi. Un homme qu'il avait mis en difficulté revenait, gagnait la partie et lui rendait son royaume avec gentillesse, et Nala avait pris son propre royaume. Il était tellement bouleversé qu'il a

dit : "Voilà la vraie gentillesse ! C'est de la vraie confiance ! Quelle confiance tu as en moi pour ne pas nourrir de haine à mon égard ! Sans chercher à te venger, tu me rends mon royaume avec amour. Je suis ton ami fidèle pour l'éternité". Pushkara n'avait jamais été d'une grande aide pour Nala auparavant. Et bien qu'il ait toujours été sur son chemin ou sur sa nuque, Nala a pu l'aborder avec cette attitude de proposition. C'est ainsi que l'on se fait des amis. On se fait des amis en offrant généreusement quand l'autre est dans le besoin, et non en lui arrachant le peu qu'il possède encore. C'est une toute autre dimension. Ce sont les qualités de l'âme, pas celles de la personnalité. Dans le Ramayana, nous voyons partout comment Rama gagne et leur cède tout le royaume. C'est un avatar et il n'est pas comparable à nous. Nous pouvons nous comparer à des personnes qui se sont élevées. Les avatars viennent pour montrer le chemin, mais nous ne pouvons pas être des avatars. Nous sommes sur le chemin de l'ascension, l'avatar descend. Nous nous inspirons donc des avatars, mais pour nous, les enseignants qui nous ont précédés sont de bons exemples. L'ensemble de la Hiérarchie n'est rien d'autre qu'un immense groupe de personnes qui se sont élevées et qui ont montré les qualités de l'ascension, puis qui agissent en tant qu'âmes en harmonie avec la sur-âme. Leurs personnalités sont claires comme du cristal. Ils peuvent tout voir à travers, ils peuvent s'adapter, ils ne rejettent pas, ils n'ont pas tendance à exclure, ils sont inclusifs, ils ne s'imposent pas, ils n'impressionnent même pas, ils informent. Ils sont si doux dans leur nature, car ce n'est que par la délicatesse et la compréhension que les aspirants se développent en disciples. . Donc ces sensibilités sont démontrées par les êtres ascensionnés.

Ainsi. Nala a fait preuve d'un acte extraordinaire de don en amitié, en amour, en donnant la raison pour laquelle il a rendu le royaume de Pushkara. Et il a développé une telle amitié et une telle confiance, ce qui est le plus grand atout pour un homme. La confiance est le plus grand atout qu'un homme puisse acquérir. La méfiance représente un immense fardeau.

Partout où nous travaillons, nous travaillons donc dans la bienveillance et veillons à ce que la confiance s'installe. En tant que membres du World Teacher Trust, ne sommes-nous pas tous inclus dans la confiance de l'Enseignant Mondial ! C'est ce qui est beau. Maitreya est l'enseignant du monde, il est l'ami du monde. Maitreya signifie qu'il est l'ami de tous. Il est l'ami de toutes les religions. Sarva mata pradipam - Il ne condamne aucune croyance, comme nous le faisons, parce que nous sommes tellement attachés à notre personnalité que nous ne sommes pas d'accord avec les autres croyances. N'est-ce pas le cas ? C'est notre limite. Mais toute croyance, si elle est correctement appliquée et élaborée, mène à un point où elle constitue aussi un point de départ pour l'abandonner et aller plus loin. Lorsque nous avançons dans la sagesse, de nombreux concepts nous aident à gravir les échelons de l'échelle. Après avoir gravi un échelon, l'échelon inférieur n'a plus d'importance pour nous. On essaie de s'attarder davantage sur les échelons supérieurs.

C'est ainsi que Nala a accompli quelque chose de formidable en développant cette amitié très particulière avec un roi voisin. Si vous êtes entourés d'amis partout dans votre pays, où est le problème ? Il y a tant de nations sur le globe et quel est notre problème ? Notre problème est le manque de confiance. En Inde, il y avait tant de royaumes et tant de bons rois qui étaient liés par l'amitié et la sagesse. Mais si un roi n'est pas sage, il y a des conflits et des guerres, où il y a toujours un voisin qui se bat contre un autre.

En ce qui concerne notre vie, combien de combats menons-nous dans notre pensée avec les autres ? Cela n'a aucun sens de se battre au niveau mental avec des personnes, à propos de lieux, de choses ou de circonstances de la vie. Sans ces conflits mentaux, vous créez une atmosphère agréable et vous élargissez constamment le rayon de votre accord. C'est la beauté qui a été démontrée par Nala, et Pushkara était si heureux. Il a serré Nala dans ses bras et lui a dit : "Tu es incroyable. Pour toujours et à jamais, je resterai ton ami. Plus d'hostilités !" Que demander de plus ! Se faire des amis est une

sagesse, se créer des ennemis est une ignorance. S'isoler, c'est encore de l'ignorance, car le Seigneur imprègne tout l'univers. Il est notre exemple. Le logos du 2e rayon, que nous appelons Vishnu, est une énergie qui pénètre tout. Il est omniprésent, il est omnipotent, il est omniscient. Tout cela est dû au fait qu'il est partout et sous toutes les formes. C'est pourquoi il est unique. Il est notre modèle. Et lorsque nous faisons le contraire et que nous nous tournons vers lui, il nous regarde avec une compassion particulière et nous envoie des enseignants qui nous aident à sortir de ces traits de caractère que nous avons développés dans des incarnations précédentes. Nous aimons nous retirer, nous distinguer les uns des autres, être spéciaux, mais le Seigneur est différent. Il est en tout, il n'a aucun problème à être partout, sous toutes les formes. Il n'y a que nous qui avons des problèmes avec les formes, avec les animaux, avec tant de créatures, de plantes, d'arbres. Quoi qu'il en soit, nous connaissons nous-mêmes trop bien nos histoires, je n'ai pas besoin de les raconter.

Par la suite, Damayanti et Nala ont atteint l'accomplissement en ce sens qu'ils se sont reliés au centre solaire. Ils se sont ainsi élevés jusqu'au centre solaire, que nous appelons Savitru. Notre soleil est issu de Savitru, le soleil central. C'est jusque-là qu'ils ont ascensionné, selon l'histoire. Cela signifie qu'après, l'ascension est beaucoup plus facile, parce qu'ils ont développé une personnalité qui est plutôt dorée au début, puis diamantée, puis totalement transparente et enfin presque dissoute. Si on le veut, c'est-à-dire si on en a besoin, on peut la mettre, si on ne le veut pas, on peut simplement l'accrocher comme sur un cintre. On parle de 'nirmanakayas' ou de 'dharmakayas'. Ils revêtent la personnalité pour accomplir une tâche, sinon ils restent en tant qu'âmes.

Nous pouvons tous être des âmes et revêtir la personnalité lorsqu'il y a quelque chose à faire. Pourquoi devrions-nous porter un manteau lorsque nous sommes à la maison ? Lorsque nous ne sommes pas au travail, nous sommes en tant qu'âme et lorsque nous travaillons, nous mettons le manteau de la personnalité. Laissez la personnalité être imprégnée de l'énergie de l'âme et travaillez avec la volonté, la connaissance et l'intelligence active. Soyez conscients que nous sommes l'âme et que nous avons une personnalité. Utilisez votre personnalité avec la volonté de Dieu, la connaissance de Dieu et la capacité de Dieu pour le plan. Faites ce qui doit être fait, puis revenez, déposez la personnalité et soyez une âme. C'est le jeu qui doit être joué, le jeu qui doit être reconnu. Rester toujours dans la personnalité n'a pas de sens. Si vous êtes toujours dans votre manteau, vous ne pouvez pas respirer et vous pensez que vous allez étouffer. Quand vous rentrez chez vous, vous enlevez votre manteau et vous restez en tant qu'âme.

Cette capacité à entrer dans la personnalité et à agir, et à se retirer de la personnalité quand il n'y a pas de travail, est une grande connaissance. Vous pouvez alors descendre dans une forme et agir, puis vous retirer à nouveau et être une âme.

Maître Djwhal Khul parle de 3 étapes : élimination, restitution et intégration. Les mots restent, les pratiques disparaissent. Mais les paroles d'un Maître de sagesse doivent rester en mémoire pour la pratique. Donc, si vous n'avez rien à faire, soyez une âme. Si vous devez faire quelque chose, descendez dans la personnalité - dans la personnalité imprégnée de l'âme -, effectuez le travail et revenez pour être une âme.

C'est ce que fait chaque maître ascensionné, il ne reste pas toujours dans la personnalité. Et il a différents manteaux : un manteau physique, un manteau subtil, un manteau de diamant et même un dharmakaya, nirmanakaya. Un Maître de sagesse acquiert cinq corps et travaille à chaque fois de manière différente sur les différents plans. Ils sont pour nous une inspiration et un exemple, et nous les suivons.

Dans l'histoire, Nala et Damayanti s'élèvent ensemble vers le centre solaire. Et c'est précisément à cela que sert la Gayatri : "Tat Savitur Varenyam" (Que la lumière de l'âme nous étreigne). Nous nous

élevons en tant que personnalité jusqu'au centre des sourcils et cherchons alors à embrasser la lumière du soleil, la lumière qui vient du soleil central à travers le soleil. "Qu'elle vienne m'émbrasser". C'est ce que nous disons dans la Gayatri.

Dans cet épisode, nous l'avons comme autre mantra : Om Aiim Hreem Kleem Saraswati Bhagavatyai Namaha. Saraswati signifie 'la lumière qui afflue de l'autre côté du Sahasrara', c'est-à-dire qu'une conscience appelée 'Saraswati' afflue de l'autre côté du système cosmique. Saraswati entre et devient la lumière dans la tête (dans la cavité crânienne, au niveau et au milieu du front). Elle s'écoule aussi jusqu'au muladhara, mais lorsque nous atteignons l'ajna, on dit que nous avons réalisé l'âme. Après cela, nous pouvons nous connecter avec plus de facilité à la sur-âme. C'est pourquoi nous devrions prier à chaque prière : "Je suis l'âme et je me connecte à l'Âme Supérieure". Ne restez pas assis dans votre personnalité lorsque vous faites vos prières, mais entrez dans la conscience de l'âme et connectez-vous à la conscience de la Sur-âme. C'est pourquoi nous disons SO HAM - C'EST MOI, C'EST MOI, C'EST MOI. CELA est là, JE SUIS là et votre personnalité est là. La personnalité est votre véhicule d'accomplissement. Vous devez développer votre personnalité par vos propres efforts. L'enseignant vous y aide, à condition que vous soyez toujours attentif et engagé et que vous travailliez sans cesse à la tâche qui vous est assignée par le karma et par l'action de l'enseignant.

Voilà donc l'histoire. Vedavyasa conclut l'histoire par les mots suivants : "Quiconque lit ou écoute attentivement cette histoire, le karma se dilue en lui". Le karma se dilue. Si nous le faisons en groupe, nous pouvons également contribuer à la dilution du karma au niveau du groupe. C'est pourquoi nous faisons tout au niveau du groupe, afin d'être de moins en moins égoïstes. Agir pour soi-même est égoïste. Agir pour un groupe est toujours mieux, et agir pour le plus grand nombre est encore mieux. L'Ordre Mondial de la Santé et de la Guérison, par exemple, est destiné à la planète entière et à tous les êtres de la planète. C'est donc une tâche noble qui est appréciée. Demander de l'aide pour soi-même n'est pas considéré comme une vertu particulière dans la spiritualité. Demander de l'aide pour les autres, chercher, prier pour l'élévation des autres à une dimension différente.

Travailler pour son propre intérêt, c'est pour les enfants. Les adultes qui sont en train de grandir travaillent pour le bien-être des autres.

C'est pourquoi le travail de la bonne volonté est le travail qui sert le bien de tous. Avec "Loka Samastha Sukhino Bhavantu", nous faisons une prière très louable : "Que tous les niveaux de la création soient libres de tout souci et dans l'équilibre". En général, nous ne pensons pas au-delà de notre plan physique. Je dis toujours aux gens : "Pensez aussi aux autres plans. Ne pensez pas seulement à ce niveau. Tant que vous ne croyez qu'au plan visible, vous êtes très limités. Ce que vous voyez, ce que vous entendez est limité. Il est possible d'entendre au-delà et de voir au-delà. Cela peut se produire lorsque vous recherchez d'autres perceptions. Les perceptions extraordinaires sont amenées à se produire en nous. Grâce aux perceptions extrasensorielles, on acquiert plus de connaissances, on obtient une plus grande compréhension. Si l'on s'accroche à ses propres points de vue, on est bloqué. Ces dimensions supplémentaires vous aideraient donc à sortir de votre propre karma, car vous gagnez la force pour faire face à votre karma, et alors vous reconnaissez le but du karma. Le karma est un obstacle qui se présente à vous comme un examen que vous devez passer avec succès. Chaque échec est un tremplin vers le succès. Ainsi, nous disons : "Les obstacles de la vie sont également considérés comme des étapes auxquelles nous devons faire face de manière appropriée. Nous devons les neutraliser et aller de l'avant. N'essayez pas de leur échapper, rencontrez-les et neutralisez-les. Vous progresserez alors, vous gagnerez en compréhension et votre karma sera réduit. C'est ainsi que cela doit se passer.

Cela nous aide donc à clarifier nos propres limites, notre propre karma. Lorsque nous le faisons en groupe, c'est un service collectif que nous accomplissons tous ensemble pour neutraliser le karma. Et si nous pensons à la planète, notre pensée est relativement globale. Mais les sages pensent au bien-être de tous les niveaux d'existence. Même sur la Terre - de Shambala au plan physique - il y a sept niveaux d'existence et il y a sept maîtres. Que font-ils et comment pouvons-nous collaborer avec eux ?

Ces dimensions s'ouvrent en nous, sinon nous construisons nos propres périmètres et nous nous sentons bien. Quand on se sent bien, on cesse de grandir. L'orgueil met un couvercle sur nous et nous ne pouvons plus grandir. C'est pourquoi nous devrions constamment grandir, grandir, grandir et nous relier à des êtres qui ont atteint des dimensions bien plus grandes que nous. C'est donc ce que nous dit Vedavyasa.

Deuxièmement, il dit : "Pensez à Karkotaka, le serpent que j'ai appelé Aslesha. Il a de nombreuses significations. Il vous mène finalement au Sagittaire, où vous pouvez vous élever comme un aigle. Karkotaka ou Aslesha est la 9e constellation et se situe dans les derniers degrés du Cancer (16°40' - 30° Cancer). Avec l'aide de Karkotaka, nous traversons tout ce qui est mondain, car elle nous soutient avec son principe pranique. Karkotaka est le principe qui nous conduit à l'arc royal (du Cancer au Capricorne)³. Nous avançons à l'aide du prana, et ce prana fonctionne en nous au niveau du diaphragme, où se situe cette constellation Aslesha. Il nous presse, puis nous lâche, nous presse, nous lâche, nous presse, nous lâche. Nous connaissons ces expériences où, dans la vie, nous sommes parfois opprimés, stressés et parfois détendus.

Si vous observez une journée : si le premier quart de la journée est stressant, le deuxième quart ne l'est pas, mais le troisième quart est à nouveau chargé de problèmes et le quatrième quart de la journée est à nouveau beaucoup plus détendu. On peut observer cela, car c'est l'expression de la loi de l'alternance.

L'apprentissage de la loi de l'alternance doit se faire par l'observation quotidienne de la vie, et pas seulement par la lecture des premières pages de la Doctrine Secrète de Mme Blavatsky. Elle nous a donné la loi de l'alternance. Elle fonctionne dans tout, y compris dans la respiration. On inspire, on expire. On ne peut pas inspirer une deuxième fois sans avoir expiré auparavant. On travaille, on se détend, on travaille à nouveau, on se détend. C'est ainsi que fonctionne la loi de l'alternance. Il y a tellement de lois que nous devons appliquer sur nous-mêmes.

Vedavyasa a dit : "Remarque que Karkotaka t'aide si tu te souviens de lui". La création entière est une action centripète et centrifuge. Elle se déploie et se replie, se déploie et se replie à nouveau. Il s'agit d'un événement éternel, même dans la plus petite chose. Nous grandissons, nous nous retirons lentement, nous disparaissions, nous revenons, nous grandissons... Ces régularités doivent donc être perçues. Rappelez-vous, Karkotaka n'est rien d'autre que le serpent sur lequel Vishnu dort. Aslesha fait partie d'Adi Sessa. Son travail est la respiration et consiste en l'inspiration et l'expiration. Le Seigneur dort sur lui et se déplace sur Garuda, c'est-à-dire qu'IL descend, IL monte, IL descend et IL monte. C'est la pulsation. C'est une compréhension symbolique. Si l'on lit les histoires sans cette compréhension symbolique, on est seulement fier de les avoir lues, mais on n'a rien compris, on n'a acquis aucune connaissance par ce biais. Toutes ces histoires sont écrites pour nous. Nous devrions les mettre en relation avec nous-mêmes et les appliquer à nous-mêmes.

Le Karkotaka est donc en nous, c'est le diaphragme. Connectez-vous à lui et il vous aidera à savoir quand vous devez vous détendre, quand vous devez travailler, quand vous devez faire face à des difficultés et quand vous ne devez pas en rencontrer, il vous guidera.

³ Il y a l'arc divin du Capricorne au Cancer et un arc royal du Cancer au Capricorne.

"Pensez à Karkotaka". Karkotaka est en apparence un serpent, mais le serpent représente le temps. C'est lui qui a aidé Nala. Pensez à quel point Karkotaka a aidé Nala. Nala a d'abord pensé que la morsure du serpent l'avait mis dans une situation de détresse totale, car le venin du serpent l'a rapetissé, l'a déformé, l'a mordu. En apparence, ce venin a apporté tant de problèmes, mais de l'intérieur, il a contribué à nettoyer le karma qui était entré en lui avec Kali, et Kali n'a pas pu rester plus longtemps en lui parce que Nala a travaillé tout le temps avec la respiration. Le travail avec la respiration et la pulsation clarifie également votre karma, car ce principe ne permet pas au négatif de rester en vous. Seule la Hiérarchie peut montrer ces dimensions, les autres ne peuvent que vous raconter les histoires.

Karkotaka est donc en vous et vous aide.

Vedavyasa dit : "N'oubliez pas Karkotaka" et ensuite il dit aussi : "Ne quittez jamais Damayanti", parce que nous avons tous - à travers l'évolution - atteint un état dans lequel nous avons adopté certaines pratiques qui améliorent nos vertus, et les vertus associées aux capacités font que nous sommes dans un bon état. Soyez donc réceptifs aux vertus divines dont les avatars, les voyants et les connaisseurs sont les modèles. Si vous êtes hostiles aux vertus, vous aurez des problèmes. C'est parce que les vertus sont venues pour vous soutenir, compléter votre énergie et faire en sorte que vous puissiez traverser le temps. C'est pourquoi il dit : "Ne quittez pas Damayanti, même dans la pire des crises". Normalement, en cas de crise, les gens s'orientent davantage vers la crise et les soucis, les irritations et les conflits qui l'accompagnent que vers le divin. Mais en cas de crise, le message est : "Tournez-vous vers la lumière", car grâce à plus de lumière, plus de force et plus de guérison par la lumière, vous serez en mesure de surmonter votre crise.

Dans les moments difficiles, nous devrions exercer nos pratiques beaucoup plus intensément, dans la mesure où notre profession le permet, et ne pas les abandonner. C'est pourquoi Damayanti n'a jamais voulu que Nala la quitte. Elle voulait toujours être à ses côtés, mais comme il avait - comme nous - une nature humaine, il est entré dans une sorte de confusion et a alors abandonné les pratiques. La pratique la plus simple, que nous devrions maintenir en toutes circonstances, concerne la respiration, car elle est un événement. Elle nous conduit à la pulsation. Nous ne devons rien faire nous-mêmes. Il suffit de dire OM pour que tout s'éveille. OM est la base du corps. Alors reliez-vous à lui - "n'abandonnez pas Damayanti et n'abandonnez pas l'effort personnel ", dit-il.

C'est la quatrième dimension. N'abandonnez jamais l'effort personnel. N'entrez pas dans le désespoir, car il vous conduit à la dépression, n'abandonnez pas l'espoir. Continuez avec l'espoir, continuez avec la respiration, continuez à pratiquer les vertus et ensuite entrez en relation avec celui que nous appelons Karkotaka. Ce sont les choses qu'il dit et qui vous permettront de surmonter les obstacles de votre personnalité et d'avancer vers l'âme.

Cette personnalité reste avec nous, même après avoir quitté ce corps. C'est un réseau qui reste à un certain niveau. Dans l'incarnation suivante, nous reprenons ce réseau, car c'est notre réseau que nous devons nettoyer. Nous recevons les connaissances à ce sujet et devons travailler avec. Si nous le faisons, nous pouvons le clarifier et rayonner à travers lui. C'est alors notre aide divine, notre dragon divin. Vous le savez ? Les dragons divins peuvent faire beaucoup de choses. Sans personnalité, rien ne peut être fait sur la terre. Et sur les différents plans, il y a différentes personnalités ou corps - un physique, un subtil, un diamantin et même un dharmakaya, nirmanakaya. Nous pouvons être dans un état où nous sommes une âme et, si nécessaire, nous pouvons prendre une personnalité. Ce sont les dimensions.

La personnalité ne doit donc pas être tuée, elle doit être apprivoisée et devenir un véhicule agréable pour nous. Il y a des gens qui entraînent leur personnalité à devenir des chevaux volants, des oiseaux

volants et d'autres véhicules, des véhicules dont nous parlons dans les Écritures. Ce ne sont rien d'autre que leurs personnalités. Plus notre personnalité est imprégnée de l'âme, plus elle aide la création. Nous sommes alors bien plus susceptibles de faire partie du plan divin et, contrairement aux autres, de suivre la voie du juste milieu. Nous ne divisons alors pas la création en 'bon' et 'mauvais', nous suivons le chemin de la sushumna et pouvons reconnaître le but des bons et des mauvais moments, le but de l'ignorance, le but de la connaissance et comment ils fonctionnent tous en complémentarité les uns avec les autres.

Pythagore dit que les angles opposés sont complémentaires. Et parce que Pythagore l'a dit, nous l'acceptons, mais nous devons voir en nous combien de forces opposées sont à l'œuvre et comment nous pouvons les rendre complémentaires les unes des autres. Lorsque nous passons à un niveau supérieur, dans les états supérieurs de la conscience en nous, ce qui est inférieur concorde. Les nombres inférieurs concordent dans les nombres supérieurs, les angles opposés ne sont rien d'autre que complémentaires, car ils montrent l'autre dimension. Nala a une dimension, Damayanti l'autre. Ensemble, ils ont créé la dimension d'unité, c'est-à-dire une dimension plus large. Dans un cercle avec un centre, il y a 360 dimensions. Qu'avons-nous compris ? Il est important d'élargir constamment le rayon de notre compréhension, d'en inclure toujours plus, et de ne pas rejeter ce que nous n'avons pas encore compris aujourd'hui. Plus tard, cela aussi pourra être compris. Sans ce refus, nous arrivons à la synthèse.

Nous disons haut et fort "Anira Karanamastu, Anira Karanamastu, Anira Karanamastu", mais ce que nous faisons constamment, c'est éliminer, rejeter, séparer, être séparé. C'est notre problème. Nous avons la connaissance, mais nous ne la mettons pas en pratique dans notre vie quotidienne. Si nous n'intégrons pas la connaissance dans notre vie quotidienne, elle ne devient pas sagesse, et seule la sagesse nous aide à surmonter tous les obstacles de notre personnalité. La personnalité continue donc d'exister et lorsque nous quittons le corps, nous laissons aussi la personnalité pour un temps dans un domaine supérieur. Lors du voyage de retour, elle nous attend - tout comme notre cheval, notre chien ou notre voiture nous attendent devant la maison. Lorsque nous revenons, notre personnalité est prête. Nous en prenons possession et travaillons avec elle. Nous devons le savoir.

Il y a la super-âme, il y a l'âme et il y a la personnalité. Ce sont les trois dimensions de l'homme et celles-ci restent éternellement avec nous - jusqu'à ce que nous soyons absorbés dans CELA. Lorsque nous retournons dans les plans d'existence, nous avons besoin de la personnalité. Ne la détruisez pas. Développez-la, tenez-la prête, et quand vous en aurez besoin, utilisez-la. C'est la beauté de la sagesse.

Et pour conclure, Vedavyasa dit : "La ruse de Kali est de nous séparer, et il le fait avec le mental". Quand nous sommes dans le mental, nous cherchons ce qui sépare, mais dans le cœur, nous cherchons ce qui inclut. Plus nous sommes dans le mental, plus nous sommes soumis à l'astuce du mental et plus nous avons tendance à être individualistes, fortement séparateurs et peu inclusifs. Et même à l'intérieur d'une maison, nous construisons autant de murs. La "maison" désigne ici le mental, et non la maison physique. Plus de murs dans le mental (un seul mur) signifie plus d'étroitesse, et cette pensée étroite conduit à des problèmes.

Ainsi, se déplacer dans le cœur signifie donc avoir la capacité d'inclure et la capacité d'intégrer, la capacité de synthétiser les points de vue, la capacité d'être agréable à autant de personnes que possible. Nous sommes agréables pour les autres, c'est maintenant aux autres de se lier d'amitié avec nous. Maitreya a su faire preuve d'amitié. C'est un collègue de Vedavyasa, mais on l'a appelé 'Maitreya'. Pourquoi ? Parce que cette qualité est exceptionnelle chez le Seigneur Maitreya. Sa capacité à être omniprésent est inimaginable ! Il est notre grand modèle pour que nous puissions inclure et non pas exclure.

Vedavyasa dit : "Kali provoque la séparation". Assurez-vous que cela ne vous arrive pas si vous voulez être un disciple qui aspire à agir en tant qu'âme. Si vous voulez être un disciple qui aspire à agir en tant qu'âme, vous devriez trouver un moyen d'impliquer les gens. Le meilleur moyen d'impliquer les gens est le travail, et un travail utile, un bon travail. Car ceux qui sont impliqués dans ce travail ont la même tâche, il est donc facile de se lier à eux. Grâce au travail, il est facile de nouer des relations, grâce au travail, il est facile de former des groupes. Les groupes ne peuvent pas survivre s'il n'y a pas assez de travail. Le travail est la vie d'un groupe. C'est pourquoi, lorsqu'un membre du groupe se joint à nous, nous devrions voir quel travail il peut assumer. Le travail nous permet d'établir une relation avec le nouveau membre du groupe. La personne est importante, mais le travail est le moyen. L'enseignant est important, mais la sagesse qu'il transmet est le moyen.

Celui qui veut établir une relation avec l'enseignant doit savoir que cette relation ne peut se construire qu'à travers la sagesse qu'il démontre. Il n'y a pas d'autre moyen. "Acharya Poorva roopam Aanthevasi uttara roopam, Vidya Sandihi" : le pont entre le Maître et l'élève est uniquement la sagesse qu'il nous transmet comme connaissance. Il donne le savoir, et c'est à nous de le faire cuire en nous-mêmes et de le transformer en sagesse, et c'est cette sagesse que nous montrons ensuite dans nos actions et que nous fournissons le travail. Dans nos groupes, il y a tellement de membres qui sont constamment liés au travail, et ils sont tous imprégnés. Les groupes se situent à différents niveaux. Le Maître voit d'un point de vue supérieur ceux qui sont intensément impliqués dans le travail, où qu'ils soient, et ceux qui travaillent continuellement, ceux qui s'engagent vraiment et consacrent leur vie entière au travail. Les Maîtres ont leurs critères, mais ils accueillent tout le monde, ils ne rejettent personne. La beauté du Maître, c'est que de l'enfant à l'ouvrier le plus compétent de la Hiérarchie, tous sont inclus. C'est la beauté de la synthèse du deuxième rayon. Personne n'a de raison d'être déçu et personne ne se décourage jamais. Chacun commence à un certain point et progresse lentement dans le travail. Le point culminant est le travail en commun, comme le propose le maître Djwhal Khul dans tous ses écrits. C'est pourquoi Vedavyasa donne ces cinq dimensions.

L'histoire de Nala et Damayanti est ainsi terminée, et nous continuons à reprendre les points donnés, même si vous les connaissez déjà. L'enseignement est toujours une sorte de rappel, c'est tout. Les mêmes choses sont rappelées de différentes manières. La sagesse est aussi ancienne que la création, et elle est donnée à ceux qui la cherchent. La sagesse n'est jamais nouvelle, elle s'exprime différemment selon l'époque et le lieu, et c'est pourquoi Vedavyasa dit : "Accueillez ces dimensions".

Et bien sûr, il parle d'une autre dimension : "Considérez toujours la dimension du temps" - cela représente Rutuparna. Vedavyasa parle de tant de choses - il parle de Rutuparna, il parle de Damayanti, il parle de Nala, il parle de Karkotaka, il parle des deux pratiques Aswavidhya et Akshavidhya. Selon l'inclination, on peut s'y associer, et c'est une connaissance complète en soi, et nous sommes comblés.

C'est donc avec un peu de retard que nous terminons l'histoire de Nala et Damayanti et que nous nous tournons vers un autre sujet à partir du samedi suivant. D'ici là, nous récapitulerons ce qui a été dit et verrons ce que nous pouvons faire de mieux nous-mêmes, avec notre groupe, pour progresser vers notre instructeur mondial, le Seigneur Maitreya.

Je vous remercie tous.

Namaskaram